

Patronage de Saint-Vincent-de-Paul

Dimanche dernier, les jeunes gens du Patronage Saint-Vincent-de-Paul ont joué, avec un véritable succès, et devant une salle comble, la *Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ*.

Deux autres représentations en seront encore données, le dimanche 1^{er} avril, à 3 h. 1/2 et le dimanche 8 avril, à 1 h. 1/2.

Des cartes sont déposées chez MM. Gastineau, libraire, rue Baudrière ; Lecoq, imprimeur, rue Beaurepaire ; Gasnier, épiciier, rue Plantagenet, et à la conciergerie du Patronage.

Les personnes désireuses d'assister à ces représentations sont priées de se procurer des cartes à l'avance.

Le défaut d'espace nous oblige de renvoyer à la semaine prochaine un article sur une audition de musique religieuse à l'Externat de Bellefontaine.

Station de Carême à la cathédrale

Dimanche 25 mars

Le dernier sermon du R. P. Moisan a eu pour sujet *La Sainteté : Nunc vero liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem* (ad Rom. VI, 22). « Maintenant que nous sommes délivrés du péché et devenus les serviteurs de Dieu, notre fruit est notre sanctification. » Tel a été le texte développé par le prédicateur.

Où doivent aboutir, en pratique, l'esprit de foi, dont il nous entretenait le premier dimanche de Carême ; la régénération spirituelle dont il nous parlait le second dimanche ; les triomphes successifs de la grâce, dont il a été question dimanche dernier ? Saint Paul fournit la réponse à cette question : le résultat immédiat que nous atteignons, c'est notre sanctification : *habetis fructum vestrum in sanctificationem*.

Dieu veut que nous poursuivions tous la sainteté ; il l'attend, il l'exige de nous : *hæc est voluntas Dei sanctificatio vestra*. La sainteté n'est donc pas dans la vie chrétienne une sorte d'ornementation exotique, de grand luxe, inabordable aux petites bourses, ou pour le moins d'un usage facultatif ; elle est de stricte rigueur. Elle n'est pas une particularité, une exception, elle caractérise la physionomie commune à tous ceux qui, observant les devoirs de la vie chrétienne, constituent l'aristocratie morale de l'humanité.

Dans cette aristocratie nous trouvons une élite ; l'élite de ceux que le langage populaire désigne plus particulièrement sous le nom de *saints*. Mais ceux que le langage populaire désigne plus particulièrement sous le nom de saints, se distinguent de nous, non pas par les obligations spéciales qu'ils avaient à remplir, mais par la manière héroïque dont ils s'acquittèrent des devoirs communs à tous, par le courage avec lequel ils pratiquèrent ces vertus que nous devons tous pratiquer dans une certaine mesure sous peine de renier les principes essentiels de la vie chrétienne.